

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz N°24 - DÉCEMBRE 2024



La Communication améliorée et alternative (CAA) vers l'inclusion et l'autodétermination



ÉVÈNEMENT

L'esprit des Jeux au cœur d'Adèle



MÉTIERS

Psychologue : une prise en charge pour tous



DÉCOUVERTE

Sensib' entre pros



PRATIQUE

Accompagner les jeunes vers l'avenir

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance

Formez-vous avec des professionnels d'horizons différents...



et enrichissez-vous de l'émulation et du partage d'expériences.

Notre enjeu, vous proposer avec des formateurs experts du terrain :

Un accueil de qualité



Une clarté des contenus



Des supports pédagogiques clés en main

Découvrez nos formations sur www.glaubitz.fr

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ
FORMATION



Contactez-nous

par téléphone au **03 88 21 10 40**

ou par mail **formation@glaubitz.fr**

www.glaubitz.fr/formation-continue



Une communication différente !

Les optimistes ont actuellement du souci à se faire. Le monde se replie sur lui-même. Les pays les plus riches se désengagent de leurs impératifs de solidarité et repoussent à demain les réformes de fond à entreprendre face au réchauffement climatique. Nombreux sont ceux qui agitent la peur collective de l'autre et des étrangers pour tenter d'accéder au pouvoir. Les conflits sur notre planète se multiplient et le manque de respect de ses adversaires devient la règle en politique.

En prenant connaissance de ce journal, vous aurez parfois l'impression d'être sur une autre planète tant il rend compte d'initiatives positives et engageantes prônant le dépassement de soi, le respect, l'ouverture, l'esprit d'équipe, la recherche de nouvelles solutions. Vous pourriez vous dire que nous forçons le trait, que nous faisons preuve de trop de volontarisme.

Et pourtant, il s'agit d'expériences vécues, de défis relevés et réussis. Ce magazine ne fait que résumer une remarquable mobilisation au quotidien pour catalyser les énergies. Chaque personne accueillie dans les établissements et services est invitée, à partir de ses ressources propres, à devenir actrice de son devenir et à trouver sa place dans son environnement de vie. Les professionnels s'impliquent à leur côté pour promouvoir de nouveaux moyens de communication, renforcer leur expertise avec nos partenaires et transformer notre offre de services pour répondre aux nouveaux besoins.

Plutôt que de nous appesantir sur les faits divers et tout en luttant contre les manques de moyens et les difficultés qui impactent notre secteur, nous essayons de bâtir ce chemin d'humanité avec nos limites et nos possibles.

Pour y arriver, nous avons besoin de votre soutien. Vous pouvez y contribuer en faisant connaître autour de vous ses initiatives, en leur apportant dans la mesure de vos moyens un appui financier ou en vous y impliquant plus directement comme bénévole.

Le soin et l'accompagnement des personnes les plus vulnérables ne sont pas un rôle réservé à certains. Ils concernent l'ensemble de la société et sont la condition nécessaire du bien vivre ensemble.

C'est dans cette dynamique que je vous souhaite au nom de tous les acteurs de notre association de très belles fêtes de Noël et de fin d'années. Qu'elles soient l'occasion de belles retrouvailles avec vos familles et vos amis.

Meilleurs vœux et belles perspectives à vous tous pour 2025 !

François Eichholtzer, Président

Sommaire

- p. 4 Brèves
- p. 6 Évènement / L'esprit des Jeux au cœur d'Adèle
- p. 9 Dossier / La CAA vers l'inclusion et l'autodétermination
- p. 15 Création / Une maison d'enfants pour réunir les fratries
- p. 16 Métiers / Psychologue : une prise en charge pour tous
- p. 18 Partenariat / Le CRA Alsace : soutien et expertise au service des personnes et des familles
- p. 20 Découverte / Sensib' entre pros
- p. 21 Coopération / La Landelow : une course au cœur de l'Institution Mertian
- p. 22 Pratique / Accompagner les jeunes vers l'avenir
- p. 20 Don / Ensemble, concrétisons les possibles !

SERVICE HÉMÉRA

Se mettre au vert pour renforcer les liens !



Partant du constat que certains besoins essentiels étaient souvent difficiles à combler dans le quotidien des familles, le service Héméra de l'Institution Saint-Joseph, en charge des mesures d'Assistance éducative en milieu ouvert (AEMO) et d'AED renforcées, a organisé un séjour pour trois familles. Son but : améliorer la communication intrafamiliale, renouer les liens entre les membres et favoriser le plaisir de jouer ensemble. L'équipe, composée de 3 professionnels, 7 enfants et 5 parents, a partagé une expérience unique en pleine nature, alliant moments de partage, apprentissages, et consolidation des relations familiales. En sortant de leur environnement habituel, ces familles ont pu vivre une nouvelle expérience, permettant aux professionnels d'agir de manière éducative tout en soutenant la parentalité. Avant le départ, deux temps de travail collectif ont permis de construire un projet commun. Familles et professionnels ont ensemble planifié les menus, les activités, les sorties, tout en établissant des règles de vie en commun. Cette dynamique participative et horizontale a favorisé l'engagement de chacun dans le projet. Les objectifs du séjour étaient multiples : offrir un cadre propice au développement des compétences parentales, renforcer le lien parent-enfant et encourager l'autonomie des enfants comme des parents, tout en construisant des souvenirs précieux. Le projet visait également à faire émerger le potentiel de chaque participant, un atout pour relever les défis du quotidien. Cette première expérience a été un succès. Les enfants et leurs parents ont partagé des moments forts et ont développé une confiance réciproque. Pour les professionnels, cela a permis d'affiner leurs observations et de consolider le lien avec les familles. Tous en sont ressortis grandis, avec des compétences et des souvenirs à partager. Une aventure enrichissante qui laisse entrevoir de beaux projets à venir pour le service Héméra !

CENTRE LOUIS BRAILLE

Calto : une innovation au service des lycéens braillestes

En ce début d'année 2024, le Centre Louis Braille de l'Association Adèle de Glaubitz à Strasbourg dévoile Calto, une calculatrice scientifique unique, développée par Florian Cadot, enseignant spécialisé et ingénieur. Destinée aux lycéens non-voyants ou malvoyants, Calto permet de surmonter les obstacles techniques liés à l'accessibilité des outils mathématiques. Elle affiche les résultats directement dans des logiciels tels que Word ou LibreOffice, et est compatible avec le code Braille. En plus des calculs classiques, elle propose des fonctions avancées comme la résolution d'équations ou les calculs trigonométriques. Après des tests prometteurs, Calto a été déployée à la rentrée 2024 et sera présentée lors des journées Jet DV de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France à Paris. Ce projet ambitieux vise une diffusion internationale, offrant aux élèves braillestes du monde entier un outil performant et accessible.



MAS MARIE-ROSE HARION

La MAS Marie-Rose Harion en pleine nature

En septembre, cinq résidents de la MAS Marie-Rose Harion à Strasbourg ont profité d'un séjour ressourçant au centre de vacances adapté Théodore Monod, niché au cœur du parc naturel des Vosges du Nord à Erckartswiller.

Sous un soleil éclatant, Manu, Tamer, Ophélie, Christine et Pamela ont savouré de magnifiques promenades en forêt, une virée inoubliable à bord du train à vapeur d'Abreschwiller, et une séance de sophrologie axée sur

l'écoute des sens et le contact avec la nature. L'expérience a été enrichie par des moments conviviaux renforçant toujours un peu plus les liens entre les personnes accompagnées et les professionnels. Une séance de piscine a conclu cette parenthèse idyllique avant leur retour à la MAS, des souvenirs plein la tête. Court, mais intense, ce séjour a été un véritable succès. Tous attendent déjà avec impatience la prochaine escapade !



ESAT SAINT-ANDRÉ

Sensibiliser aux risques domestiques avec humour

L'Institut Saint-André à Cernay a accueilli un événement aussi original que pédagogique à destination des ouvriers de l'ESAT Saint-André. Grâce à la Prévention MACIF, 53 ouvriers ont assisté à un spectacle-débat animé par la compagnie théâtrale « La Belle Histoire », connue pour son approche ludique et décalée des problématiques du quotidien. Trois comédiens, accompagnés d'une animatrice, ont abordé avec humour les risques liés au logement, en mettant en scène des situations familiales. Des thèmes essentiels comme l'utilisation d'électroménagers, la manipulation d'un escabeau, les dangers liés aux produits ménagers, l'hydrocution ou encore l'automédication ont été présentés avec une touche humoristique tout en restant proches du quotidien des ouvriers.

Après la représentation, un débat enrichissant a permis de revenir sur chaque sujet et d'approfondir les mesures de prévention à adopter. Une brochure intitulée « Dangers à la maison », a été distribuée aux participants pour prolonger cette sensibilisation. Ce spectacle a offert un moment à la fois divertissant et instructif, renforçant la vigilance face aux risques domestiques. À refaire, assurément !

INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Dans ce collectif

Pierre Haas, chef de service à l'Institution Saint-Joseph de Strasbourg a accepté que l'on vous partage sa réflexion sur le travail des éducateurs et éducatrices en MECS.

« Dans ce collectif où les jeunes se font miroir de leurs souffrances. Dans ce collectif où les jeunes sont en quête d'une liberté (numérique) qui ne fait que les aliéner. Dans ce collectif où l'Autre me fait si peur, mais sans lequel je ne peux pourtant pas me construire et grandir. Dans ce collectif où la diversité des besoins existentiels vous oblige à une adaptabilité permanente.

Dans ce collectif où les jeunes questionnent le lien en permanence, car vous êtes peut-être, malgré vous et malgré eux, leur seule figure d'attachement de référence.

Dans ce collectif, vous prenez le risque de répondre à l'appel de l'Autre dans sa singularité en engageant au quotidien votre responsabilité éthique.

Alors oui rien n'est parfait, tout n'est pas fait, mais tout reste à faire... Dès lors, la clé du succès ne résiderait-elle pas dans le fait de parvenir à éveiller l'envie d'agir au travers de notre posture éducative ? Attendre quelque chose de l'autre, s'en remettre à lui, lui faire confiance afin d'apprendre de lui pour qu'il apprenne pour lui. Acceptons d'être étonnés, intrigués et de ne pas comprendre. »

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Le football adapté, un moteur d'inclusion

Depuis la rentrée scolaire, l'Institut Saint-André à Cernay vibre au rythme du football avec la création d'une équipe loisir inclusif qui s'entraîne chaque semaine sur le terrain de l'Institut. Ce collectif rassemble des résidents, des professionnels, et des joueurs externes, tous unis par leur amour du ballon rond et les valeurs du sport chères à Aimé Jacquet : « donner, recevoir et partager ».

Le vendredi 20 septembre, cette équipe a été officiellement inaugurée lors d'un événement en partenariat avec l'AS Woerth, qui a généreusement fourni le matériel sportif, y compris ballons et kits de maillots. La cérémonie a été ponctuée d'un match amical contre les vétérans de l'AS Berrwiller Hartmannswiller, partenaires de longue date du projet. Un grand merci à tous ceux qui, par leur engagement, contribuent au succès de cette belle aventure sportive !





L'esprit des Jeux au cœur d'Adèle

Pendant l'été, à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, trois établissements de l'Association Adèle de Glaubitz ont mené des projets ambitieux, axés sur l'engagement citoyen, le dépassement de soi et l'esprit d'équipe. À travers les initiatives de l'Institut Saint-Joseph de Colmar, de l'Institut des Aveugles, et de l'Institut Saint-André, l'association illustre sa capacité à mobiliser les personnes accompagnées autour de valeurs fortes. Retour sur ces initiatives qui ont fait vibrer nos établissements.





Volontaires aux JO

Du 29 août au 4 septembre 2024, six jeunes majeurs accompagnés par l'Institut Saint-Joseph de Colmar ont eu la chance de participer en tant que volontaires à l'organisation des Jeux Paralympiques de Paris. Lucas, Julien, Josselin, Sacha, Louis et Joséphine, sous la supervision de quatre professionnels dévoués, ont contribué activement à la réussite de cet événement mondial.

Leur mission principale ? Accueillir, orienter et informer les visiteurs sur les sites d'animation situés à la Mairie du 15^e arrondissement de Paris, ainsi que dans le square Adolphe Chérioux. Ces jeunes ont su se distinguer par leur enthousiasme, leur sourire et leur capacité à tisser des liens avec le public et les autres volontaires. Leur rôle ne se limitait pas à des tâches techniques : ils ont également participé à des animations culturelles et sportives, renforçant ainsi l'inclusion et l'accessibilité des festivités à un public varié.

Au-delà du volontariat : des rencontres inspirantes

En plus de leurs missions quotidiennes, les jeunes ont vécu des moments forts en émotions. Ils ont eu la chance de rencontrer des athlètes paralympiques, véritables modèles de résilience et de réussite, ainsi que des personnalités telles qu'Anne Hidalgo, Maire de Paris. Ces rencontres ont permis aux jeunes de toucher du doigt des réalités inspirantes, où le handicap n'est plus une barrière, mais une source de force et de détermination.

Leur expérience ne s'est pas arrêtée là. En dehors des sites d'animation, ils ont pu découvrir les monuments emblématiques de Paris, visiter la Tour Eiffel et assister à plusieurs épreuves sportives. Cette aventure a permis aux jeunes de renforcer leur confiance en eux et de démontrer que chacun peut jouer un rôle actif dans la société. L'inclusion, la citoyenneté et la solidarité étaient au cœur de ce projet, qui a permis à ces jeunes en situation de handicap de se sentir non seulement utiles, mais surtout valorisés. Leur participation active aux Jeux Paralympiques a montré que chacun, avec le bon accompagnement, peut se dépasser et contribuer à des événements d'envergure internationale.

De Still à Paris : 470 km en tandem

Pendant cette même période, un autre établissement de l'Association s'est lancé dans une aventure tout aussi extraordinaire. Dix résidents de l'Institut des Aveugles de Still ont parcouru 470 km en tandem, reliant Still à Paris, pour assister à plusieurs épreuves des Jeux Paralympiques. Ce défi, réalisé sur six jours, symbolise l'inclusion, le dépassement de soi et la solidarité, des valeurs portées par chaque participant tout au long de ce périple.

Les participants ont parcouru plus de 80 km par jour, accompagnés par les professionnels de l'Institut et soutenus par des partenaires locaux. Chaque étape du voyage a été marquée par des moments de convivialité et des rencontres avec des habitants, des élus et des associations locales, créant une véritable dynamique de solidarité. Le soutien logistique et

moral apporté par les municipalités et les associations telles que le Lions Club a été essentiel pour mener à bien ce projet hors du commun.

L'arrivée à Paris, sur les Champs-Élysées, sous une pluie battante, fut un moment d'émotion intense. Les cyclistes ont été accueillis avec enthousiasme et fierté à la Maison de l'Alsace, un symbole fort pour ces résidents qui ont démontré que les défis peuvent être surmontés avec persévérance et courage. Leur participation aux épreuves de rugby et basket fauteuil leur a offert une opportunité unique de vivre les Jeux de l'intérieur, dans une ambiance survoltée.

Inclusion, écologie et autonomie

Le projet « De Still à Paris » est bien plus qu'un simple périple sportif. Il incarne la volonté de l'Institut des Aveugles de promouvoir l'autonomie des résidents tout en valorisant le sport comme vecteur d'inclusion sociale. Chaque tandem était composé d'une personne malvoyante ou non-voyante et d'un professionnel de l'Institut, favorisant ainsi une relation de confiance et de collaboration tout au long des six étapes.

En choisissant le vélo comme moyen de transport, l'Institut a également souhaité mettre en avant des valeurs écologiques, contribuant à la réflexion sur la transition énergétique et le respect de l'environnement. Ce mode de déplacement est non seulement respectueux de la nature, mais aussi symbolique d'un engagement vers un mode de vie plus responsable.



Des Olympiades festives pour clôturer l'année

Dans une ambiance festive et sportive, l'Institut Saint-André a également célébré l'esprit des Jeux olympiques et paralympiques. Le 11 juillet dernier, avant le traditionnel buffet de fin d'année, des Olympiades ont rassemblé personnes accompagnées, éducateurs et directeurs autour de jeux sportifs et ludiques. Dix équipes, chacune représentant un pays lointain, se sont affrontées près du nouveau city stade dans des épreuves d'adresse et de force.

L'équipe bleu clair du Zimbabwe a remporté les Olympiades sous les acclamations des spectateurs. La journée s'est poursuivie avec un buffet festif et une soirée dansante animée par DJ Claude, avant de se conclure par un feu d'artifice qui a illuminé la nuit. Cette fête symbolise l'esprit de communauté et de partage qui anime l'Institut, rappelant que le sport, même à petite échelle, peut rassembler et inspirer.



Des valeurs communes

Bien que les trois projets aient suivi des trajectoires différentes, ils partagent un socle de valeurs communes qui reflètent l'engagement de l'Association Adèle de Glaubitz. L'inclusion est au cœur de ces initiatives, que ce soit à travers la participation active des jeunes volontaires ou les défis sportifs relevés par les résidents et les professionnels. Ces trois projets montrent que, malgré les obstacles, les participants ont su repousser leurs limites pour vivre des expériences inoubliables. Que ce soit par la mobilisation citoyenne ou par un effort physique, ces initiatives illustrent la capacité des personnes en situation de handicap à contribuer de manière significative à la société. Enfin, la solidarité et l'entraide ont été au cœur de chaque étape. Les jeunes volontaires de l'Institut Saint-Joseph ont tissé des liens avec le public et les athlètes, les résidents et les professionnels ont joué collectif à l'Institut Saint-André tandis que les résidents de



l'Institut des Aveugles ont rencontré sur leur chemin des soutiens précieux, renforçant la cohésion autour de ces projets.

Un engagement qui inspire

Ces projets, menés pendant les Jeux de Paris 2024, montrent non seulement l'impact positif de l'inclusion et du sport, mais aussi la capacité de l'association à mobiliser ses ressources humaines et matérielles autour de causes essentielles. Cette dynamique ne s'arrêtera pas là : les valeurs portées par ces projets continueront d'inspirer de futures initiatives visant à promouvoir l'inclusion sociale, la citoyenneté et le respect de l'environnement. Les Jeux Paralympiques, et tout ce qu'ils symbolisent, ont offert une opportunité unique de mettre en lumière les talents, la détermination et l'engagement des personnes en situation de handicap. Plus que jamais, lorsqu'on croit en ses rêves et en son potentiel, tout devient possible.





La CAA vers l'inclusion et l'autodétermination

Au cœur de la mission de l'Association Adèle de Glaubitz réside un engagement profond envers l'amélioration de la qualité de vie des personnes en situation de handicap. Dans cette quête d'inclusion et d'autonomie, la Communication améliorée et alternative (CAA) émerge comme une stratégie cruciale. La CAA, bien plus qu'une simple méthode de communication, représente un véritable pont vers l'épanouissement pour ceux qui font face à des

défis linguistiques et communicationnels. La diversité des besoins au sein de nos établissements nécessite une approche inclusive et personnalisée, et c'est dans cette optique que la CAA se révèle être une démarche précieuse. Cet article explore la manière dont notre association intègre la CAA dans ses pratiques pour accompagner les personnes en situation de handicap, offrant ainsi une voix et un moyen de communication adaptés à chacun.

Comprendre la communication améliorée et alternative

Aussi appelée Communication augmentée ou augmentative, la CAA se positionne comme une réponse indispensable aux défis de communication auxquels font face certaines personnes accompagnées. Toute personne, à tout âge, peut rencontrer des difficultés à s'exprimer ou à comprendre de manière temporaire ou récurrente.

La CAA englobe un ensemble de méthodes et d'outils visant à faciliter la communication chez ceux qui éprouvent des difficultés à comprendre ou s'exprimer

verbalement, que ce soit en raison de troubles du langage, de handicaps moteurs ou de conditions médicales spécifiques. L'article 2 de la Convention relative aux droits des personnes handicapées de l'ONU donne la définition suivante : « On entend par "communication", entre autres, les langues, l'affichage de texte, le braille, la communication tactile, les gros caractères, les supports multimédias accessibles ainsi que les modes, moyens et formes de communication améliorée et alternative à base

de supports écrits, supports audio, langue simplifiée et lecteur humain, y compris les technologies de l'information et de la communication accessibles. » Pour certains, ces moyens viennent remplacer une parole absente, la communication est dite alors « alternative ». Pour d'autres, ils viennent soutenir le langage oral, la communication est alors dite « améliorée ». La CAA ne peut se limiter à une méthode toute faite, elle est toujours multimodale et s'inscrit dans une démarche globale.



La CAA : un enjeu national

La Conférence nationale du handicap (CNH) du 26 avril 2023 a marqué un tournant majeur dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap en France. Au cœur des annonces, la question de la Communication améliorée et alternative (CAA) a été mise en lumière, soulignant l'importance fondamentale de pouvoir communiquer pour exprimer ses choix, considérée comme une question de dignité.

Lors de cette 6^{ème} édition de la CNH, quatre mesures majeures ont été annoncées en lien avec la CAA, démontrant une volonté forte de transformer la manière dont la

société aborde la communication des personnes en situation de handicap. Outre le renforcement des équipes d'accompagnement et la mission spécifique confiée aux équipes relais handicaps rares afin d'accompagner les démarches plus longues et soutenues en CAA, la démarche de CAA est rendue obligatoire dans les établissements et services médico-sociaux (ESMS), garantissant ainsi une accessibilité universelle à la communication. Le financement des aides à la communication sera développé, soulageant les individus de certaines charges financières. De plus, la création d'un fonds à l'Éducation nationale pour le soutien en matériels pédagogiques

adaptés permet de renforcer l'inclusion des personnes utilisant la CAA dans le système éducatif.

La CAA est désormais considérée comme un levier essentiel. Les actions prévues visent à identifier les besoins, à démocratiser la CAA auprès du grand public, à sensibiliser et former les professionnels de santé ainsi que les familles, et à réduire le reste à charge des technologies de CAA. Cette initiative globale vise à faire de la CAA non seulement un moyen de communication, mais aussi un catalyseur d'autonomie, de dignité, et d'inclusion sociale pour toutes les personnes en situation de handicap.

Une démarche globale ?

6 questions à Véronique Muller, orthophoniste et conseillère technique de l'équipe relais handicaps rares au Site du Neuhof à Strasbourg. Elle nous explique en quoi consiste la Communication améliorée et alternative (CAA), et comment cette approche globale répond aux besoins spécifiques de chaque personne.

En quoi consiste une démarche de Communication améliorée et alternative (CAA) ?

La démarche de CAA vise à rendre chaque personne actrice du choix et de la mise en œuvre de sa propre communication. Les professionnels proposent et testent différents outils avec la personne et sa famille, afin de trouver le mode de communication le plus adapté. Chaque personne peut et doit pouvoir communiquer quels que soient ses difficultés et son type de handicap. Il suffit de trouver le mode de communication adapté à chacun. Il ne sera pas toujours simple ou efficace mais il existe.

Pourquoi parle-t-on de démarche et pas juste d'outils ?

La CAA n'est pas qu'une somme d'outils, c'est une manière de penser la communication, en partant du principe que chacun a un droit inaliénable à comprendre et se faire entendre. Cette approche constitue un socle culturel partagé entre la personne et son entourage, en mobilisant des connaissances et compétences communes.

Quelle est l'importance d'une démarche globale ?

Communiquer, c'est exprimer un besoin, un ressenti, se fâcher, donner une information, poser une question... Quand cela se limite à des demandes, le champ des possibles est restreint. Une approche globale prend en compte l'ensemble des fonctions de communication de la personne, et ce dans

son entièreté, ce qui soutient son autodétermination et sa participation à une vie sociale. La CAA doit être intégrée dans tous les contextes de vie, pour offrir un maximum d'opportunités d'échange. Elle devient alors une philosophie de vie de l'établissement, présente partout, tout le temps.

Comment la démarche de CAA est-elle individualisée ?

La communication s'inscrit dans le Projet personnalisé de chaque personne. Un seul outil ou partenaire de communication ne suffit pas ; il est toujours intéressant de combiner différents outils, afin de rendre la communication alternative améliorée omniprésente. Cela permet de proposer un bain de langage adapté, ce qui est essentiel pour le développement des capacités communicationnelles. Il est essentiel d'adapter l'environnement avec des pictogrammes, des contacteurs, ou des tableaux de langage assisté selon le contexte. Il est aussi nécessaire de tester différents types de CAA, sans technologie (photos, signes), partiellement interactive (GoTalk®) ou technologique (applications sur tablettes, téléphone, ordinateur...). La sélection des outils se fait en fonction du niveau de communication réceptive et des besoins individuels de chacun.

Quels sont les professionnels impliqués et leur rôle ?

Idéalement tous les professionnels devraient être impliqués dans cette démarche et être capables d'utiliser les outils de CAA. Les ergothérapeutes, orthophonistes et référents CAA sont souvent initiateurs du projet, mais l'implication de tous, y compris des familles, est primordiale. L'approche pluridisciplinaire en lien avec la famille est donc à privilégier.

Y a-t-il des défis à surmonter ?

Le principal défi est le changement de mentalités. Beaucoup pensent encore qu'il faut un certain niveau pour accéder à la CAA, alors que toute personne peut communiquer. Il est crucial de formaliser un projet de CAA cohérent au sein de l'établissement, de former l'ensemble des professionnels et de valoriser le temps investi. L'implémentation d'une banque de données et la création de supports demandent du temps, mais cette démarche bénéficie à tous, en améliorant le confort d'échange et en limitant les situations problématiques. L'autre défi majeur dans la mise en œuvre d'une démarche de CAA, c'est de faire vivre cette approche sur la durée.



De la compréhension à l'expression



La mise en œuvre de la Communication améliorée et alternative (CAA) au sein de nos établissements génère des avantages significatifs dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. L'un des atouts majeurs réside dans la facilitation de la compréhension. En favorisant la compréhension, la CAA contribue à promouvoir l'autonomie et l'indépendance. La CAA au sens large ne ferait-elle pas déjà un peu partie de notre quotidien ? Loin d'être stigmatisante, l'utilisation de pictogrammes dans la signalétique peut nous apporter à tous, comme nous interroge Johanna Schoonbee, coordinatrice à

l'Équipe relais handicaps rares Alsace : « Ne sommes-nous pas tous contents de trouver un picto pour nous indiquer les toilettes quand on se trouve dans un pays étranger qui n'utilise pas l'alphabet latin ? ».

C'est ainsi que l'utilisation de la méthode FALC (Facile à lire et à comprendre) qui simplifie un texte en y ajoutant des pictos est compréhensible par tous. Les résidents du FAS de l'Institut Saint-André ou de l'Institut des Aveugles qui ont accès à des documents en FALC, acquièrent une plus grande maîtrise de leur environnement et sont mieux équipés pour participer activement aux décisions qui concernent leur vie quotidienne, pour voter aux élections, ou pour réaliser certaines démarches administratives. Cette autonomie renforcée engendre une amélioration notable de la qualité de vie et renforce leur autodétermination. La CAA favorise la compréhension et va ensuite permettre de développer l'expression. Elle permet à la personne de dire ce qu'elle veut, à qui elle le veut, et quand elle le souhaite.

Le projet développé au sein de la MAS Marie-Rose Harion à Strasbourg vise à améliorer la communication des adultes polyhandicapés grâce à la Communication alternative et augmentative. Cette approche inclut des outils variés tels que

les pictogrammes, tableaux de communication, et dispositifs électroniques (synthétiseurs vocaux, commandes oculaires, applications sur tablettes) pour compenser les difficultés de communication verbale. L'objectif est d'augmenter l'autonomie et l'inclusion sociale des personnes accompagnées en leur permettant de s'exprimer, de faire des choix et de mieux interagir avec leur environnement. Ce projet contribue à réduire l'isolement social, à améliorer les soins en facilitant la compréhension de leurs besoins, et à diminuer les comportements-défis en réduisant les difficultés liées à une communication limitée. Depuis 2023, le Site du Neuhof collabore avec le Centre mutualiste de Kerpape via le programme Cowork'hit. Des sessions de formation et des groupes de travail thématiques ont été mis en place pour structurer cette démarche, afin de renforcer l'utilisation des outils de CAA. En complément, le Centre de ressources polyhandicap Grand Est (CRPGE) et le HUB Handi'Ressources ont élaboré un programme de soutien pour accompagner les professionnels dans la co-création des outils avec les résidents et dans leur utilisation au quotidien. Le projet favorise ainsi une culture partagée de la communication alternative au sein de la MAS.

Le Makaton à la maternelle

À l'arrivée en maternelle, certains enfants possèdent déjà une langue bien construite, tandis que d'autres n'ont pas encore de moyen de communication.

Dans la classe maternelle du Centre Auguste Jacoutôt, en complément du français oral et de la Langue des signes française (LSF), les pictogrammes Makaton sont proposés à tous. Chaque enfant y trouve ce qu'il souhaite ou ce qu'il peut. Cette démarche plurisensorielle, mobilisant divers sens (auditif, visuel, kinesthésique), s'avère bénéfique pour tous, avec des objectifs variés qui dépassent parfois ceux de la CAA (Communication alternative et augmentée) et s'intègre naturellement dans la pédagogie de l'établissement. L'utilisation des pictogrammes Makaton soutient également la

construction de la langue française.

Ainsi, un programme visuel de la journée est affiché, présentant les événements, les moments clés et les lieux. Les pictogrammes sont retirés au fur et à mesure que les activités se terminent, aidant les enfants à se repérer dans le temps et à gérer la temporalité. Chaque matin, les élèves partagent également leurs ressentis : selon leurs capacités, certains les expriment oralement, d'autres utilisent la LSF, et d'autres encore pointent le pictogramme correspondant avant de placer une pince à linge sur l'émotion choisie. L'efficacité de la méthode réside dans l'engagement relationnel, l'enthousiasme de l'équipe et le partage quotidien d'expériences de vie, plaçant l'échange et la communication au cœur des apprentissages.



Des méthodes...



La CAA peut recourir à l'utilisation de dispositifs externes tels que des objets, images, pictogrammes, idéogrammes, symboles... et de technicité variable

comme le simple support papier, la communication corporelle ou gestuelle, les nouvelles technologies, etc. Les méthodes vont, elles, utiliser ces dispositifs en les combinant ou non. Il existe presque autant de méthodes et d'outils qu'il y a de spécificités dans les besoins de communication. La méthode PECS (Picture exchange communication system) va permettre à la personne concernée par un problème de langage oral, de demander les objets qu'elle désire en échangeant des images avec un professionnel, un membre de sa famille... Le classeur PECS a pour but de développer le goût pour les images et de susciter le désir d'échanger avec l'autre. Le programme Makaton est lui adapté aux divers besoins de communication comme l'oral, l'écrit, l'articulation, etc. Il se présente comme un programme d'aide à la communication et au langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel, utilisé avec la

parole, les signes et/ou les pictogrammes. Les signes proviennent de la Langue des signes française (LSF), avec quelques adaptations simplifiées. Au Centre Auguste Jacoutôt à Strasbourg, le choix du Makaton pour les élèves déficients auditifs s'est donc imposé naturellement. Une grande partie des professionnels du centre étant formée à ce programme, cette méthode est couramment utilisée dans plusieurs groupes et classes. Selon les situations, les enseignants spécialisés, les éducateurs ou les orthophonistes ont recours aux pictogrammes et/ou aux signes du Makaton. Pour les enfants sourds, l'apprentissage de la LSF est privilégié, les pictogrammes servant de supports visuels tangibles, manipulables et robustes. Pour certains enfants présentant un trouble du développement du langage et/ou un handicap associé, les signes du Makaton seront favorisés, en complément du français oral.

... et des outils au service de la communication

La CAA agit comme un égaliseur, réduisant les barrières communicationnelles qui pourraient autrement marginaliser certaines personnes. À l'Institut médico-éducatif (IME) de l'Institut Saint-André à Cernay, c'est la solution AMIKEO® qui a été choisie dans le cadre d'un projet de tablette collective. Contrairement à ce que le terme pourrait laisser penser « *ce n'est pas une tablette que tout un chacun utilise, mais bien une tablette où nous allons individualiser le contenu de l'application en fonction du jeune et des objectifs pré-définis* », explique Rachel Mandicourt, éducatrice spécialisée et référente CAA. La formation à cet outil a été réalisée en collaboration avec Auticiel, une entreprise spécialisée dans le développement de solutions numériques pour les personnes en situation de handicap, qui commercialise la solution AMIKEO. Le programme AMIKEO® est co-construit, testé et amélioré en continu par l'équipe pluridisciplinaire d'Auticiel en collaboration avec les bénéficiaires, les aidants familiaux, les professionnels et les associations d'usagers. Ces tablettes permettent de travailler la communication, la coordination, et l'autonomie de manière personnalisée : « *Imaginons un jeune avec lequel on travaille le lavage des mains. Avant le repas du midi, apparaîtra le pictogramme "lavage des mains". Lorsqu'il clique dessus, il sera redirigé vers le séquençage dédié à cette tâche, spécifiquement conçu pour lui.* » explicite Rachel Mandicourt. Les bénéfices sont déjà visibles, notamment une meilleure compréhension des consignes,



une augmentation des capacités de communication et une motivation accrue. De plus, ces outils sont normatifs et facilement transportables, ce qui facilite leur adoption par les jeunes. Le déploiement de ces tablettes nécessite cependant une coordination étroite entre tous les intervenants. « *C'est vraiment comment on va mettre en route et se coordonner qui est primordial, pour ne pas se mettre en échec et se démotiver* », souligne Rachel Mandicourt. À terme, l'IME espère que chaque jeune pourra s'approprier la tablette comme un outil personnel, voire envisager l'acquisition d'une tablette individuelle avec un soutien financier comme la PCH (Prestation de compensation du handicap). Un projet ambitieux et prometteur pour l'accompagnement des jeunes vers plus d'autonomie. Au Centre Raoul Clainchard à Strasbourg, qui accueille 30 enfants et adolescents en situation de polyhandicap, la communication représente un véritable défi en raison de leurs déficiences intellectuelles et de



leurs restrictions motrices. Pourtant, la communication est cruciale pour leur bien-être. Elle permet non seulement d'exprimer la douleur, mais aussi de contribuer au développement cognitif, de créer des liens sociaux et de renforcer leur participation à la vie quotidienne. Pour certains, les limitations physiques sont telles que le regard reste leur seul moyen d'interaction. C'est pourquoi l'acquisition de tablettes avec commande oculaire s'est imposée comme une solution indispensable, ouvrant la voie à une communication alternative. L'achat de la première tablette en fin d'année 2022 a marqué un tournant. Dès 2023, les équipes ont pu débiter les premières expérimentations. Accompagné par l'orthophoniste, un jeune a pu s'entraîner et, pour la toute première fois, utiliser l'appareil pour raconter un événement familial à ses camarades, brisant ainsi une barrière de communication et renforçant son inclusion sociale.

Une implication de tous

En permettant à chacun de s'exprimer de manière autonome, la CAA donne à toutes les personnes accompagnées la possibilité de participer pleinement aux interactions sociales que ce soit en établissements, à l'école ou en famille. Il est donc primordial, comme le souligne Véronique Muller, orthophoniste (Cf interview en encadré), d'impliquer tout le monde. Au sein du Dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme (Dasca) à Strasbourg, le choix s'est porté sur une tablette tactile utilisant le logiciel TD Snap, un outil de Communication alternative et améliorée (CAA) destiné aux enfants ayant des Troubles du spectre de l'autisme (TSA). TD Snap utilise des pictogrammes que l'enfant peut assembler pour former des phrases. Le message est ensuite vocalisé, facilitant ainsi la compréhension des interlocuteurs. Le logiciel est personnalisable, ce qui permet de l'adapter aux besoins et intérêts de chaque enfant. Une procédure en trois étapes a été mise en place pour intégrer TD Snap dans la communication des enfants en liant professionnel et famille :

- **La phase de test au Dasca :** le niveau de communication de l'enfant est évalué et le logiciel lui est présenté. Les enfants apprennent à utiliser les pictogrammes pour exprimer des besoins, des émotions ou poser des questions pendant leurs activités quotidiennes (jeux, repas, temps calme, etc.).
- **L'expérimentation à domicile :** les familles testent la tablette chez elles pour voir si l'enfant parvient à utiliser TD Snap dans son environnement familial. Un cahier de bord est mis à disposition pour suivre les progrès et difficultés de l'enfant.
- **La demande de financement :** un accompagnement est proposé aux familles pour obtenir une aide financière afin que l'enfant puisse disposer de son propre outil



de communication. Un rapport détaillé est fourni pour appuyer la demande.

Les résultats de cette procédure sont prometteurs. Tyler, qui ne parlait pas, a commencé à émettre des sons et à utiliser les pictogrammes pour exprimer des choix ou attirer l'attention. Timéo, dont le langage était limité, a enrichi son vocabulaire et gagné en autonomie. Ces progrès montrent que la CAA numérique peut aider les enfants à développer leur communication, leur langage et même leur confiance en eux.

Il est donc important que cette démarche soit généralisée dans tous les moments de la vie, à la maison, à l'école ; ainsi elle encourage la compréhension mutuelle et renforce les interactions. À l'UEMA Magenta de Guebwiller, comme à l'IME Saint-Joseph de Colmar, l'approche consiste à intégrer ces outils dans les lieux d'activités quotidiens, que ce soit en classe, en récréation ou à la maison, pour que leur utilisation devienne naturelle et accessible à tous. En mutualisant les dispositifs de communication tels que les Tableaux de langage assisté (TLA), chaque acteur de l'entourage de l'enfant est en mesure de modéliser et de renforcer l'apprentissage des compétences

linguistiques, permettant ainsi de mieux répondre aux besoins de l'enfant. Marina Pic, éducatrice spécialisée, met en avant l'importance de cette démarche collective : « Dans toute démarche de CAA, nous partons du postulat que l'être est capable de transmettre un signe, mais que nous n'avons pas les clés pour le décoder. » Ainsi, chaque professionnel doit s'impliquer pour rendre la communication accessible, car « c'est à force de répétition, et d'une utilisation quotidienne des supports visualisés que l'enfant commencera à montrer des signes de communication. »

Ce partenariat autour de la communication a pour objectif de créer un environnement cohérent et unifié qui favorise l'autonomie, la participation sociale et l'expression individuelle des enfants. Comme le souligne Marina Pic, « tout le monde doit aujourd'hui modéliser un maximum le langage verbal afin d'aider au mieux les enfants à développer une communication fonctionnelle. » En s'engageant collectivement dans cette démarche, les équipes éducatives et les familles soutiennent le développement d'un langage fonctionnel, réduisant les frustrations liées aux incompréhensions et améliorant les relations sociales de l'enfant.

Outil d'inclusion sociale

La Communication améliorée et alternative (CAA) représente bien plus qu'un ensemble d'outils destinés à pallier les difficultés de langage. Elle incarne une approche globale et inclusive, permettant à chaque individu de s'exprimer, de faire des choix et de prendre sa place dans la société. La diversité des dispositifs et des méthodes existantes met en lumière la richesse et la complexité

de la CAA, ainsi que son potentiel à transformer la qualité de vie des personnes en situation de handicap.

En mettant en avant la CAA comme un instrument essentiel à l'inclusion sociale, notre association promeut une approche holistique qui vise à intégrer pleinement les personnes accompagnées dans tous les aspects de la vie communautaire.

Pour l'Association Adèle de Glaubitz, promouvoir la CAA, c'est avant tout défendre le droit fondamental à la communication pour tous, quel que soit le handicap ou la situation. En créant un environnement communicatif adapté et en sensibilisant les professionnels, les familles et le grand public, un pas de plus vers une société inclusive où chacun peut être compris et entendu.



Une maison d'enfants pour réunir les fratries

L'Institution Mertian de l'Association Adèle de Glaubitz, basée à Andlau et à Ehl depuis 1946, franchit un nouveau cap en ouvrant une Maison d'enfants à caractère social (MECS). Cette initiative ambitieuse permet désormais d'accueillir des fratries dès l'âge de 6 ans, répondant ainsi à des besoins croissants d'accompagnement des plus jeunes dans le cadre de mesures de protection de l'enfance.

Répondre à une réalité

Dans un contexte où les demandes de placement évoluent, l'Institution Mertian a su adapter son offre. En effet, la diversification des mesures de placement, et notamment l'accroissement des accompagnements éducatifs à domicile, la logique inclusive portée par le secteur social et l'Éducation nationale depuis plusieurs années ont permis à de nombreux jeunes aux besoins spécifiques de s'inscrire dans un parcours de formation plus classique. Ainsi, le nombre de jeunes accompagnés par le Centre éducatif et professionnel (CEP) a considérablement réduit, étant progressivement réorientés vers des lycées professionnels pour poursuivre leur formation.

En parallèle, l'Institution a observé une augmentation des demandes pour accueillir des enfants plus jeunes, notamment des fratries. «*Il était primordial d'ajuster notre offre pour répondre à cette nouvelle demande*», explique Vincent Schmitt, Directeur. Après une étude des besoins du territoire et de nombreuses consultations et concertations avec les services de l'Aide sociale à l'enfance, la décision commune a été prise de transformer une partie des capacités d'accueil du CEP en Maison d'enfants à caractère social (MECS), dédiée à des fratries de 6 à 12 ans. Cette nouvelle structure offre aux plus jeunes un environnement où ils peuvent non seulement grandir et s'épanouir, mais aussi se retrouver ensemble loin des turbulences.

Une transformation collective

Cet été, l'Institution a pris un tournant concret. En seulement deux mois, les locaux qui accueillait des adolescents ont été transformés en un véritable cocon pour les plus petits. Munis de tournevis, visseuse, et autre maillet, l'ensemble des professionnels a contribué à cette métamorphose, créant un nouvel espace de vie coloré, avec du mobilier adapté à l'âge enfants et des jeux pour stimuler leur imagination.

Cette ouverture s'est accompagnée d'un travail étroit avec les écoles élémentaires et les structures périscolaires environnantes. Objectif : assurer une rentrée scolaire harmonieuse pour ces enfants, tout en leur offrant une stabilité nécessaire à leur épanouissement.

Maintenir une offre professionnalisante

Si l'Institution Mertian élargit son offre à des enfants plus jeunes, elle conserve néanmoins son engagement envers les adolescents. Actuellement, 21 jeunes suivent toujours un cursus qualifiant, préparant notamment des CAP dans les métiers du bâtiment, de la menuiserie, de la métallerie et de la cuisine. Cependant, là aussi, une réflexion est en cours pour adapter l'accompagnement aux besoins actuels. Le CEP envisage d'élargir ses possibilités, afin d'offrir aux jeunes accompagnés un

parcours modulé et diversifié : formation en interne ouverte également à d'autres jeunes placés du territoire, scolarisation partagée en milieu ordinaire, inclusion collective ou individuelle...

Pour soutenir cette évolution, l'Institution a aussi repensé son organisation interne. L'objectif étant de garantir un accompagnement individualisé et de qualité pour chaque enfant et adolescent. Les professionnels jouent un rôle clé dans cette réorganisation, en garantissant un accompagnement plus structuré et de qualité pour chaque enfant et jeune accueilli.

Un projet ancré dans l'histoire de l'institution

L'histoire de l'Institution Mertian remonte au XIX^e siècle, avec une mission initiale visant à valoriser des jeunes en difficulté à travers le développement de compétences professionnelles, intellectuelles et sociales. Aujourd'hui encore, ces valeurs continuent de guider l'action de l'établissement, qu'il s'agisse de l'accompagnement des plus jeunes enfants ou des adolescents.

La création de la MECS s'inscrit donc dans cette longue tradition d'innovation et de solidarité, où chaque enfant trouve un cadre sécurisant pour s'épanouir. Un projet résolument tourné vers l'avenir, qui entend faire de l'Institution un acteur clé de la protection de l'enfance sur son territoire, tout en continuant d'offrir à chaque jeune la possibilité de construire son avenir.

Psychologue : une prise en charge pour tous

Dans le secteur médico-social et social, le rôle du psychologue est essentiel pour accompagner les adultes et les enfants. Le psychologue intervient à chaque étape du parcours de la personne accompagnée, en proposant une écoute active, des évaluations psychologiques, et des orientations thérapeutiques adaptées aux besoins de chacun. Au-delà du soin, le psychologue en établissement contribue à l'élaboration de projets personnalisés, favorisant l'inclusion, l'autonomie et la qualité de vie des personnes accueillies. À travers le témoignage de deux psychologues, découvrez un métier riche, empreint d'humanité et de rigueur.



Marine Krebs,
psychologue au Dasca
du Site du Neuhof à
Strasbourg

« Après mon passage à l'université de Strasbourg, j'ai poursuivi mon cursus à l'université d'Aix-Marseille, afin d'explorer d'autres approches. Puis, j'ai enrichi mon parcours en suivant diverses formations dans le domaine des thérapies comportementales cognitives et de l'autisme.

Mon premier poste en maison d'accueil spécialisée m'a plongée dans le monde associatif et médico-social, suscitant un fort intérêt de ma part. Cependant, mon stage à l'espace Arthur à Marseille, une unité d'hospitalisation pour adolescents créée par le Pr. Marcel Rufo, m'a permis de

réaliser que mon véritable intérêt se portait vers l'accompagnement des enfants, des adolescents et des familles. C'est pourquoi j'ai rapidement réorienté ma carrière vers ces personnes, avec des expériences professionnelles en hôpital de jour, puis au sein de l'IMPro de l'association Marguerite Sinclair. Mon intérêt grandissant pour le domaine de l'autisme m'a conduit à rejoindre l'équipe du Pôle enfant et adolescent 68 du Centre de ressources autisme Alsace. Aujourd'hui, je continue à y travailler à temps partiel, tout en ayant intégré l'équipe du Dasca, il y a trois ans.

Au sein du Dasca, nous accueillons des enfants et adolescents présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), certains confrontés à un trouble du développement intellectuel. Notre objectif principal est de les aider à développer des stratégies de communication et d'apprentissage, favorisant ainsi leur autonomie, avec éventuellement la perspective de réintégrer un environnement scolaire ordinaire.

Pour moi, le rôle de psychologue au Dasca englobe diverses missions. Tout d'abord, nous travaillons avec les enfants, évaluant leur niveau de développement, identifiant leurs besoins spécifiques et évaluant leurs compétences. En partenariat avec l'équipe éducative, nous contribuons à l'élaboration des projets personnalisés d'accompagnement (PPA). Notre objectif est d'aider les enfants à développer des compétences sociales, émotionnelles et comportementales en adaptant les activités à leurs besoins individuels.

En ce qui concerne l'équipe, nous avons à cœur d'encourager la réflexion sur les

pratiques professionnelles en s'appuyant sur les connaissances actuelles, favorisant ainsi l'adaptation des méthodes d'accompagnement en fonction des avancées dans le domaine. Chacun de nous a un domaine d'intervention plus spécifique, ce qui enrichit la clinique et stimule la réflexion.

L'accompagnement des familles revêt une importance centrale. En tant que psychologue, je mets un point d'honneur à soutenir les familles dans la compréhension des besoins spécifiques de leur enfant. Depuis un an, en collaboration avec Lucie Janssen, orthophoniste, nous proposons des séances de PACT à certaines familles. Cette approche thérapeutique se concentre sur l'acquisition de compétences de communication et l'amélioration des relations entre le parent et son enfant. De plus avec l'équipe, nous avons déjà lancé quelques ateliers à thème pour les parents.

Il reste cependant des aidants moins visibles qui sont autant impactés par le quotidien : les fratries. Depuis 2 ans déjà, nous proposons « Les ateliers VOIX » en association avec l'espace Django et l'artiste Lexy Walt, dont le but est de créer un lieu d'expression et de partage aux frères et sœurs d'enfants avec TSA. Ces ateliers me tiennent profondément à cœur, car ils sont le reflet des émotions les plus intenses, allant de la colère jusqu'à l'espoir et la joie partagée au sein des fratries. Ils incarnent le soutien inébranlable et le lien précieux entre frères et sœurs, et les ressources qu'ils peuvent mobiliser au sein des familles.



Noémie Demare, ancienne psychologue du FAS-FAM de l'Institut Saint-André à Cernay

“ J’ai débuté par une licence d’arts visuels avant de poursuivre en psychologie à Strasbourg, Sherbrooke et Bruxelles. Mes expériences au Canada et en Belgique m’ont ouvert à diverses approches psychologiques : psychanalyse, thérapies cognitives et comportementales (TCC) et approche systémique. J’ai obtenu des diplômes en TCC pour les dépendances et l’autisme, et je termine actuellement une spécialisation de 3 ans en TCC.

Mon parcours en milieu hospitalier a renforcé mes valeurs d’accompagnement : reconnaissance et respect de chacun dans son humanité et son individualité. Depuis 2016, je travaille à l’Institut Saint-André, après 3 ans au sein d’un service de sevrage pour personnes souffrant d’addictions, maladies somatiques, troubles psychiatriques et précarité sociale. Mon rôle est d’accompagner les personnes dans leur histoire, leurs blessures et victoires, tout en les aidant à affirmer leur identité et à construire leur avenir. J’apporte aussi un soutien aux professionnels, contribuant à

leur réflexion et à la co-construction d’hypothèses et de pistes d’action.

Le métier de psychologue est d’une richesse infinie, à la fois dans la relation avec les personnes et dans la collaboration avec les équipes. C’est un métier de cœur, qui demande d’entendre les douleurs et trésors de chacun tout en restant en dehors pour mieux les guider. Il s’agit aussi de garder une vision globale, d’observer les dynamiques présentes et leurs enjeux. Cet équilibre entre empathie et recul permet de créer un cadre sécurisé pour chacun. En parallèle, le psychologue doit constamment interroger sa posture professionnelle et se réajuster, afin de rester juste dans la relation. J’estime que transmettre aux personnes les outils pour cheminer en autonomie est essentiel, tout comme la collaboration avec les autres psychologues pour améliorer la pratique. Je travaille auprès des personnes accueillies au service d’accueil de jour, ainsi qu’aux foyers d’accueil spécialisé et médicalisé. Il s’agit d’adultes avec des déficiences intellectuelles, parfois associées à des troubles physiques, psychiques, TSA, TDAH ou trisomie. Leurs demandes sont très diverses selon leur parcours de vie, leurs besoins psychiques et physiques, et leurs projets. Mon objectif est de les accompagner vers une compréhension d’eux-mêmes, un apaisement et une sécurité psychique, tout en favorisant

leur bien-être quotidien et leur accomplissement personnel. Mon travail est rythmé par des entretiens individuels, tant formels qu’informels, avec les personnes accompagnées et les professionnels. Je participe aussi aux réunions d’équipes où je partage mon expertise pour aider à l’accompagnement. La collaboration avec les professionnels sur le terrain est essentielle, car ils sont en contact direct et quotidien avec les personnes. Nous travaillons main dans la main pour apporter des réponses adaptées aux besoins.

J’interviens aussi auprès des familles, les encourageant à me consulter pour toute question liée à la santé psychologique de leur proche. Avec mes collègues, j’ai contribué à la mise en place de groupes ressources, notamment sur l’autisme et la vie affective, intime et sexuelle, afin de répondre aux besoins fondamentaux des personnes. Ces lieux de réflexion permettent de sortir du quotidien pour construire des projets porteurs. Il n’y a rien de plus gratifiant que de voir une personne arriver à se reconnaître et être reconnue, se comprendre et être comprise, se relever de ses blessures, se respecter et être respectée, retrouver une dignité, un amour-propre et une fierté, de la voir prendre sa place, affirmer son statut, et réaliser ses rêves de vie. Là, nous savons qu’ensemble, avec elle et pour elle, nous avons tout gagné. ”

Le CRA Alsace : soutien et expertise au service des personnes et des familles

Nous avons décidé de nous pencher sur les centres ressources. Nombreux en France, ils viennent au quotidien en soutien aux personnes accueillies, aux familles et aux équipes de l'Association Adèle de Glaubitz. À quoi servent-ils ? Pourquoi et comment faire appel à eux ? Notre deuxième arrêt sera consacré au Centre de ressources autisme (CRA) Alsace dédié à l'autisme.

Au cœur de l'accompagnement spécialisé

Depuis sa création en 2003, le Centre de ressources autisme (CRA) s'est imposé comme un acteur central du diagnostic et de l'accompagnement des personnes avec autisme en Alsace. Sous la gestion administrative du Centre hospitalier de Rouffach, et en partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et l'Epsan (Établissement de santé Alsace Nord), le CRA déploie ses services sur l'ensemble du territoire alsacien.

L'institution est structurée autour de cinq pôles, dont quatre pôles cliniques départementaux répartis entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, pour enfants et adolescents d'une part, et pour adultes d'autre part. Chaque site rassemble une équipe pluridisciplinaire composée de psychiatres, psychologues, psychomotriciens, éducateurs spécialisés, orthophoniste, infirmier et secrétaire. Ces experts interviennent sur des situations complexes, nécessitant une évaluation approfondie et un suivi rigoureux des personnes avec Troubles du spectre de l'autisme (TSA).

« Dans ce cadre, les équipes du CRA apportent aussi bien une expertise médicale qu'une analyse comportementale, incluant des évaluations fonctionnelles pour définir les besoins spécifiques de chaque personne. », nous explique la Dr Catherine Chabaux

pédopsychiatre, coordinatrice du pôle enfants et adolescents du Bas-Rhin, qui est amenée à intervenir au sein du Dasca à Strasbourg. Cette expertise est également sollicitée, notamment dans des environnements de travail adaptés tels que les ESAT, où le CRA intervient en soutien des équipes sur le terrain. Comme le décrit Elise Very, cheffe de service à l'ESAT Saint-André à Cernay : « Le partenariat débute par un temps d'échange entre professionnels afin de présenter la situation. L'équipe mobile organise ensuite un temps d'observation à l'ESAT afin d'analyser le comportement de la personne. Cela nous permet de mieux décrypter le comportement et d'adapter le poste de travail et son organisation, pour ainsi mieux l'accompagner au quotidien. »

Des missions clés pour un soutien adapté

Les missions du CRA sont multiples et répondent aux besoins variés des personnes avec TSA, de leurs familles ainsi que des professionnels qui les entourent. « Notre priorité reste l'évaluation diagnostique et fonctionnelle des troubles autistiques, surtout dans les cas les plus complexes. », précise la Dr Catherine Chabaux. Cette évaluation inclut non seulement la précision des diagnostics, mais également une analyse poussée des capacités et des limitations de la personne, en vue d'orienter les interventions thérapeutiques,

éducatives et sociales. « Parallèlement, le CRA s'engage à faire du lien entre les familles, les aidants et les professionnels des structures. Ainsi, nous proposons des formations spécifiques et des rencontres thématiques régulières, afin de les soutenir dans leur quotidien et de leur offrir un espace d'échange et de partage. Cette mission est également largement soutenue par notre centre de documentation AIDA ouvert à tous », poursuit-elle.

Le soutien proposé par le CRA aux professionnels du secteur médico-social, éducatif et associatif permet un travail collaboratif fondamental, qui valorise l'échange de pratiques et la co-construction de solutions adaptées pour chaque situation. Ainsi, le centre ressource du Dasca à Strasbourg intervient en complémentarité du CRA en fonction des besoins et des thématiques. « Chaque personne est différente, ce qui fonctionne avec l'une ne fonctionnera peut-être pas avec une autre. L'aide du CRA nous est précieuse dans la pluralité des solutions et outils proposés. Ce partenariat est riche d'enseignement pour tous les professionnels. », témoigne Elise Very.

Accompagnement des familles et des proches

Le rôle du CRA auprès des familles et des proches est tout aussi essentiel. Bien souvent confrontées à un parcours complexe, les familles trouvent au CRA un



interlocuteur privilégié capable de les soutenir avant, pendant et après l'annonce du diagnostic. Grâce à des ateliers, des groupes de parole et des formations, le CRA leur permet de mieux comprendre le fonctionnement et les besoins de leur proche, tout en leur offrant des outils concrets pour adapter leur accompagnement au quotidien. Les rencontres mensuelles et les clubs organisés par le CRA sont des moments privilégiés pour échanger sur les réussites et les difficultés rencontrées. *« Certains travailleurs ont également un suivi régulier par le CRA, ils se rendent par exemple aux ateliers d'habiletés sociales et/ou aux sorties mensuelles du club. Cela leur permet de progresser dans divers domaines et de mieux appréhender le monde qui les entoure. »*, explique Elise Very.

Ces dispositifs apportent un soutien global et favorisent une meilleure intégration sociale et professionnelle des personnes accompagnées.

Un partenaire de confiance dans l'écosystème médico-social

Le CRA Alsace ne se limite pas à un rôle d'évaluation et de conseil. Il se positionne également comme un relais d'expertise et d'innovation auprès des différentes

structures de soins, des établissements médico-sociaux et des associations locales. Par son implication dans l'animation de réseaux professionnels et l'organisation de formations thématiques, le CRA participe activement au développement des compétences des équipes de terrain. Cette collaboration est particulièrement précieuse dans le cadre des interventions complexes, où les équipes du CRA n'hésitent pas à se déplacer sur les lieux de vie ou de travail pour observer, conseiller et co-construire des projets d'accompagnement sur mesure.

Par exemple, l'équipe mobile de l'Espace Autisme 68, une antenne du CRA située à Colmar, est souvent sollicitée pour venir en soutien à d'autres professionnels rencontrant des difficultés spécifiques dans l'accompagnement des personnes avec autisme. Leurs interventions permettent

de mieux comprendre certains comportements problématiques et de proposer des ajustements concrets au quotidien. *« L'équipe mobile nous conseille sur des méthodes d'accompagnement et des outils adaptés comme les supports positifs au comportement. »*, précise Elise Very.

Ce partenariat riche et structuré contribue ainsi à un accompagnement plus serein et plus efficace pour les personnes concernées, tout en renforçant les pratiques professionnelles dans le secteur.

Recherche et innovation : un pôle d'excellence

Le CRA Alsace ne cesse de repousser les frontières de la connaissance en matière d'autisme. En participant à des projets de recherche variés, allant de l'épidémiologie aux neurosciences, il œuvre pour faire progresser la compréhension des TSA et pour développer des pratiques innovantes. Cette implication dans la recherche permet au CRA d'être à la pointe des avancées dans ce domaine, et de diffuser les nouvelles recommandations de bonnes pratiques auprès des professionnels de la santé et du médico-social. Grâce à ses liens étroits avec les instances régionales et nationales, le CRA Alsace joue également un rôle de conseil auprès des décideurs publics, contribuant ainsi à orienter les politiques locales et nationales en matière d'autisme. Alliant expertise clinique, formation, accompagnement et recherche, le Centre de ressources autisme Alsace s'impose comme un acteur essentiel dans l'accompagnement et l'inclusion des personnes avec TSA en Alsace. En favorisant la co-construction et l'innovation, il œuvre chaque jour pour améliorer les conditions de vie et d'accompagnement des personnes avec autisme et de leurs familles, tout en enrichissant les pratiques professionnelles.

Pour aller plus loin !

Ouvert à tous : personnes avec autisme ou atteintes de TSA, familles, professionnels du secteur médico-social, professionnels de santé, professionnels de l'Éducation nationale, étudiants, chercheurs..., le centre ressource AIDA du CRA Alsace propose en libre consultation un fonds documentaire spécialisé dans le domaine de l'autisme.

Rendez-vous sur leur site www.cra-alsace.fr

Sensib' entre pros

Dans un esprit de coopération et de partage des savoirs, le Site du Neuhof à Strasbourg a lancé en 2023 le cycle de sensibilisations « Sensib' entre pros ». Ce programme, animé par des professionnels pour des professionnels, vise à renforcer les compétences et à encourager les échanges autour des enjeux liés au handicap. Retour sur cette initiative novatrice qui place la pair-aidance et la transversalité au cœur des apprentissages.



Un partage de savoirs entre experts du terrain

Le Site du Neuhof se distingue par la mise en place d'un projet ambitieux et novateur : le cycle de sensibilisations « Sensib' entre pros ». Conçu pour les professionnels des établissements du site, ce programme vise à promouvoir un échange enrichissant de connaissances et de pratiques entre pairs, en abordant des thématiques liées au handicap. « Cette initiative repose sur les principes de la pair-aidance et de la transversalité, permettant ainsi d'élargir la compréhension des enjeux quotidiens auxquels sont confrontés les professionnels. » explique Kathy Wislez, chargée de développement, qui coordonne les « Sensib' entre pros » au sein du Site du Neuhof.

L'origine du projet remonte à septembre 2023, lorsque les professionnels du Centre Raoul Clainchard ont exprimé un besoin urgent d'informations sur l'autisme. Rapidement, leurs collègues du Dasca (Dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme), tout proches géographiquement, ont pris l'initiative de répondre à cette demande. Cette première

session a révélé un besoin plus vaste au sein du Site du Neuhof : de nombreux autres thèmes ont été identifiés comme pertinents pour être abordés en collectif.

Pour structurer cette démarche, un groupe de réflexion a été mis en place. L'objectif était d'élaborer les axes de travail et de définir les modalités pratiques de mise en œuvre des interventions. Ce préprojet a rapidement été validé et les professionnels de tout métier et de tous les établissements du site ont été invités à y participer.

Des objectifs clairs et concrets

Les « Sensib' entre pros » répondent à plusieurs objectifs :

- **Sensibilisations spécialisées :** proposer des sessions ciblées sur des thématiques actuelles et pertinentes pour le secteur du handicap.
- **Échanges de bonnes pratiques :** permettre aux professionnels de partager leurs expériences, d'échanger des connaissances et d'identifier ensemble des solutions novatrices.
- **Renforcement de la pair-aidance :** encourager l'entraide entre pairs, en s'appuyant sur des témoignages et

des exemples concrets de réussites professionnelles.

- **Approches transversales :** offrir une vision globale des problématiques, en explorant les interactions entre les différents domaines professionnels.

Un programme soutenu et en constante évolution

Des experts de chaque unité sont mobilisés pour animer ces sessions mensuelles. « En 2024-2025, les sujets traiteront de l'accompagnement des comportements-défis, des handicaps rares, des troubles développementaux du langage, de l'accompagnement bienveillant, ainsi que de la vie intime, affective et sexuelle des personnes en situation de handicap... Ce nouveau programme s'est construit grâce aux besoins remontés par les professionnels de terrain. », précise Kathy Wislez.

Les séances, d'une durée d'environ 1h30, combinent exposés théoriques et échanges interactifs. Les participants sont encouragés à poser des questions et à réfléchir ensemble aux défis qu'ils rencontrent dans leur quotidien professionnel. À raison d'une intervention par mois, ce rythme permet d'avoir une communication efficace et de laisser le temps à chaque professionnel de s'inscrire à la session qui l'intéresse.

« Avec déjà plus de 80 professionnels ayant bénéficié de cette offre, "Sensib' entre pros" contribue non seulement à renforcer les compétences individuelles, mais aussi à instaurer une culture d'entraide et de partage sur l'ensemble du Site du Neuhof » poursuit Kathy Wislez. Ce cycle marque ainsi le début d'une nouvelle dynamique de collaboration entre les professionnels du terrain, au service d'un accompagnement toujours plus adapté et holistique des personnes en situation de handicap.

La Landelow : une course au cœur de l'Institution Mertian

Céline Krause, cheffe de service à l'Institution Mertian, nous dévoile les coulisses de l'organisation du trail de La Landelow en collaboration avec Sportkrono, un événement qui a mobilisé jeunes et professionnels pour une cause commune. Découvrez comment cette initiative sportive s'est transformée en véritable projet institutionnel.



L'Institution Mertian au cœur de l'événement

L'initiative d'organiser un trail au sein de l'Institution Mertian est née d'une sollicitation de Sportkrono, organisateur de trails en Alsace. « *Il nous ont contactés pour que le départ et le retour de la course se passent à l'Institution Mertian* », explique Céline Krause, cheffe de service. À partir de cette demande, l'Institution a choisi de créer un événement autour de cette course, incluant un concert et des stands de restauration. Deux trails étaient proposés aux participants, l'un de 15 km et l'autre de 25 km. Ces trails ont été complétés par une marche solidaire en lien avec l'association Les petits pas du cœur.

Dès les premières discussions avec Sportkrono, l'équipe de l'Institution Mertian a décidé de s'investir pleinement dans l'organisation de cet événement. « *On a associé un certain nombre de professionnels dès le début, puis on en a parlé avec les jeunes* », précise Céline Krause. L'objectif étant de récolter des fonds pour leur projet de voyage humanitaire au Laos. Ce projet mobilisera des jeunes âgés de 11 à 18 ans, leur offrant une opportunité unique

d'explorer le monde et d'apporter une contribution significative à la communauté de Ban None Champa au Laos. « *À travers ce voyage, nous visons à promouvoir le vivre ensemble, à célébrer la diversité culturelle, tout en renforçant l'estime de soi et le sens de la responsabilité sociale chez nos participants* », poursuit-elle.

Entre préparation et logistique

Les jeunes ont été principalement impliqués en amont, lors des préparatifs. « *On a eu une vingtaine de jeunes qui ont participé à l'organisation et à la mise en place : organisation des stands, installation de la scène, des tonnelles... le jour J, ils étaient une dizaine environ pour aider au fil de la journée* », raconte Céline Krause. Les jeunes sont moins mobilisables le week-end, car beaucoup rentrent chez eux en famille. Même si les jeunes n'ont pas participé directement à la course, ils ont apprécié l'expérience de l'organisation. « *Ce sont des moments conviviaux où après le temps de travail et d'échange, l'on se retrouve pour boire un coup, manger une pizza.* », confie Céline Krause. Ces événements permettent de renforcer les liens entre les jeunes et les éducateurs. « *Ça donne un autre sens*

à la relation entre éducateurs et jeunes », souligne-t-elle.

L'organisation d'un tel événement n'a pas été sans défis. « *La principale difficulté a été le manque de visibilité sur le nombre de participants qui resteraient après la course pour la restauration* », admet Céline Krause. Malgré tout, l'événement s'est déroulé sans accroc majeur, grâce à un partenariat avec la mairie d'Andlau qui a prêté toutes les garnitures bistro et au soutien des autres établissements d'Adèle de Glaubitz qui ont prêté et livré des tonnelles et éco-cup.

Vers une nouvelle édition et des perspectives

Fort du succès de cette édition, l'équipe de l'Institution Mertian réfléchit déjà à l'avenir. « *L'année prochaine, nous aurons un autre challenge avec une course de 50 km, ce qui nécessitera encore plus de soutien logistique et humain* », annonce Céline Krause. L'objectif est d'en faire un véritable événement institutionnel, avec une ouverture encore plus large vers l'extérieur et une mise en avant du savoir-faire de l'établissement. « *On veut profiter de cette manifestation pour présenter les ateliers et les compétences des jeunes* », conclut-elle. Céline Krause et son équipe envisagent déjà la prochaine édition, prévue pour le 21 juin 2025, avec l'ambition de mobiliser encore plus de personnes.

Si vous souhaitez participer au trail au sein d'une équipe Adèle, donner du temps pour l'organisation ou soutenir le projet, n'hésitez pas à les contacter par mail mertian@glaubitz.fr. Vous contribuerez ainsi à faire de cet événement un rendez-vous incontournable !

Accompagner les jeunes vers l'avenir

Le SESSAD de l'Institut Saint-Joseph de Colmar franchit un nouveau cap avec la création d'une entité dédiée à l'insertion professionnelle des jeunes. Destiné à un public de 15 à 20 ans présentant des déficiences intellectuelles, des troubles du spectre de l'autisme ou des troubles psychiques, ce service ambitionne de les accompagner vers une autonomie accrue et, lorsque cela est possible, vers l'emploi. Un projet ambitieux et nécessaire face aux besoins grandissants de ce public fragile.



Un projet pour accompagner les jeunes vers l'avenir

Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) de l'Institut Saint-Joseph de Colmar a toujours eu pour mission de soutenir les jeunes en situation de handicap dans leur parcours éducatif et personnel. Mais, en 2021, un constat s'impose : un nombre croissant de jeunes, notamment ceux sortant du collège, rencontrent des difficultés à s'insérer dans le monde professionnel. Un appel à projet est alors lancé par l'Agence régionale de santé (ARS), et le SESSAD de Colmar décroche 10 places supplémentaires pour créer une nouvelle entité dédiée à l'insertion professionnelle : le « SESSAD professionnel ». Ce service s'adresse à un public âgé de 15 à 20 ans, en grande partie touché par des déficiences intellectuelles, des troubles du spectre de l'autisme ou des troubles psychiques. L'objectif est de leur offrir un accompagnement sur mesure pour les aider à surmonter les obstacles personnels, scolaires ou professionnels qu'ils peuvent rencontrer. *« Il était évident pour*

nous d'accentuer nos accompagnements auprès de ce public », expliquent les professionnels du SESSAD, face à l'ampleur des besoins repérés dans leur secteur d'intervention.

Un service adapté aux besoins du terrain

Ce nouveau dispositif se distingue par sa flexibilité. Non seulement il accompagne des jeunes scolarisés, mais il s'adresse également aux adolescents et jeunes adultes non scolarisés, une nouveauté qui marque un tournant dans l'approche du SESSAD. La création d'un poste de chargé d'insertion sociale et professionnelle a également permis de renforcer les liens avec les partenaires locaux tels que l'Éducation nationale, les services d'accès à l'emploi, et les associations. L'ambition ? Proposer aux jeunes des actions concrètes et ciblées en groupe ou en individuel, ou en partenariat avec des entreprises locales.

L'équipe éducative travaille en étroite collaboration avec ces partenaires afin d'offrir un large éventail d'activités adaptées aux

besoins de chaque jeune. Il peut s'agir d'ateliers d'art-thérapie, de stages en entreprise, ou encore de formations sur la santé et la prévention, comme celles proposées par l'Accompagnement prévention santé alsace (APSA), qui prévoit de mettre en place des rencontres avec des professionnels de la santé.

Des contrats d'objectifs pour un suivi personnalisé

Au cœur de l'accompagnement proposé par le SESSAD professionnel se trouve la mise en place de contrats d'objectifs, signés par le jeune et sa famille. Ces contrats définissent les axes d'accompagnement prioritaires, les objectifs à court, moyen et long terme, ainsi que les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. Ce suivi personnalisé est un pilier central du dispositif. Il permet d'adapter régulièrement le parcours de chaque jeune, en fonction de son évolution et de ses progrès.

L'échéance de chaque contrat est l'occasion de dresser un bilan en présence du jeune, de sa famille et des différents

professionnels impliqués, et d'ajuster les objectifs si nécessaire. L'objectif final reste cependant le même : aider ces jeunes à surmonter les freins qu'ils rencontrent, qu'ils soient d'ordre social, scolaire ou professionnel, afin de leur permettre d'accéder à une vie la plus autonome possible.

Un programme novateur pour restaurer confiance et autonomie

L'année 2023 a marqué un tournant dans ce projet. Plusieurs jeunes, confrontés à la fin de leur scolarité sans diplôme ni projet d'avenir, ont exprimé des craintes et une grande anxiété face à leur situation. En réponse, l'équipe du SESSAD professionnel a élaboré un programme ambitieux visant à restaurer la confiance de ces jeunes en eux-mêmes et en leur capacité d'agir sur leur avenir.

Au début, les jeunes se sont retrouvés autour de médiateurs communs, pour réfléchir à leurs envies et projets futurs. Progressivement, ces échanges ont permis de briser les barrières psychologiques et de

raviver l'envie d'agir. Des étapes concrètes ont ensuite été franchies : apprendre à surmonter l'anxiété sociale, participer à des activités pratiques, oser sortir de chez soi et se confronter à des situations réelles. Ces actions ont permis à chacun d'avancer à son propre rythme, tout en bénéficiant du soutien nécessaire.

Certaines actions se sont développées en interne, comme des séances en salle Snoezelen ou d'art-thérapie, tandis que d'autres ont été réalisées en partenariat avec des organismes locaux. Le programme d'habiletés sociales, les stages professionnels et les ateliers de prévention santé, notamment, ont joué un rôle clé dans la réintégration progressive de ces jeunes dans la société.

« C'est la liberté ! »

Après seulement quelques mois, les résultats sont déjà perceptibles. Initialement réticents à l'idée de s'engager dans un parcours professionnel, les jeunes accompagnés par le SESSAD professionnel commencent à retrouver confiance et autonomie. Leurs témoignages sont éloquentes. Valentin, un des jeunes bénéficiaires, explique avec fierté : « C'est la liberté ! »

Il est heureux de pouvoir se rendre seul au SESSAD, en train et à vélo, depuis son domicile à Munster. Léana, quant à elle, affirme que « *ici, je me sens bien* », traduisant le sentiment de sécurité et de bien-être qu'elle ressent au sein du service. Et Ishak, avec un sourire lumineux, ne laisse aucun doute sur son épanouissement personnel. Léa, qui a pu réaliser un stage dans un pressing, témoigne : « *Les professionnels du SESSAD Pro m'aident à réussir mes stages : ce stage m'a permis de découvrir d'autres facettes du monde professionnel, malgré mes difficultés, j'ai quand même réussi à apprendre plein de choses nouvelles.* »

Le SESSAD professionnel de l'Institut Saint-Joseph de Colmar se révèle être bien plus qu'un simple service d'accompagnement : il est un véritable tremplin pour l'avenir, offrant à ces jeunes la possibilité de croire en leur potentiel, de rêver à un avenir meilleur, et de reprendre en main leur destin, étape par étape.



Ensemble, concrétisons les possibles !

L'Association Adèle de Glaubitz s'engage à accompagner les personnes accueillies à construire leur projet de vie. Pour cela, les professionnels de l'Association se mobilisent et ont l'ambition d'aller toujours plus loin. Des petits rêves aux grands projets, chaque initiative a besoin de vous pour se concrétiser :

- **Sport pour tous** : des activités sportives pour les enfants et adolescents polyhandicapés du Centre Raoul Clainchard
- **Partageons nos compétences** : le projet humanitaire au Laos des jeunes de l'Institution Mertian
- **Découvrir pour grandir** : un voyage au Maroc pour les jeunes de l'Institut Saint-Joseph

En soutenant l'Association Adèle de Glaubitz, vous bénéficiez également d'avantages fiscaux : 66% de votre don est déductible de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Explorez les différentes façons de soutenir notre cause : dons, donations, legs, contrats d'assurance-vie, ou encore mécénat d'entreprise.

Rejoignez-nous dans cette belle aventure de solidarité en nous retournant le bulletin de soutien joint à ce journal ou en vous rendant sur notre site Internet à la page suivante :

www.glaubitz.fr/nous-soutenir.



Merci pour votre générosité

Adèle
DE GLAUBITZ ASSOCIATION



Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
Siège et direction générale
76 avenue du Neuhof • 67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80 • dg@glaubitz.fr

www.glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
isj.meinau@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 65
ehpad.neudorf@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
ida.still@glaubitz.fr

Institution Mertian

8 rue de la Commanderie
67140 ANDLAU
Tel : 03 88 58 57 00
mertian@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
isj.colmar@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
isa.cernay@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
hospital.oderen@glaubitz.fr

ESAT-EA Saint-André

Sites de Cernay, Colmar et Dinsheim
43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30
esat.cernay@glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre notre action et d'avoir l'audace de croire aux possibles !